

La structure des dépenses de consommation dépend-t-elle seulement du revenu ?

Le lien entre consommation finale et revenu est significatif dans toutes les économies. La consommation finale mesure l'usage final de biens et service en contrepartie d'un prix et du fait d'un revenu disponible pour le consommateur. Ce revenu disponible est calculé par les rémunérations auxquelles il faut ajouter toutes les prestations et transferts reçus et retrancher les prélèvements obligatoires et transferts versés. Le revenu est avant tout un facteur du volume de la consommation ; la relation étant souvent illustrée à travers la fonction de consommation keynésienne. Mais il influence également la structure de cette consommation.

En effet, en France, en 2009, la part des dépenses contraintes et incontournables chez les 10% les plus pauvres était de 87% contre 80% pour le revenu médian et 65% pour les 10% les plus riches (Source : Crédoc). En contrepartie, d'autres variables jouent un rôle prépondérant puisque l'âge joue également un rôle important. Les moins de 35 ans ont une part importante de leur consommation dans l'automobile ou l'installation alors que les plus de 35 ans ont une part importante au niveau des dépenses rurales ou des charges de propriétaires.

La question est de savoir si le revenu constitue réellement un déterminant essentiel de la structure de dépenses de consommation finale pour les ménages.

Dans un premier temps, nous verrons que le revenu représente un déterminant essentiel. Dans une seconde partie, nous évoquerons les limites à cette idée à travers l'existence d'autres déterminants.

1. Le revenu comme déterminant essentiel de la structure de la consommation finale

1.1. Au niveau des grands postes de consommation

- Principe des lois d'Engel
- Cela s'applique entre deux individus ayant des niveaux de revenus différents
- Cela s'applique entre deux pays (exemple : la part de l'alimentaire est plus forte chez les PED, la part de l'électronique est plus forte chez les pays riches...).

1.2. Au niveau des biens consommés

- Hausse du RDB → préférence pour un bien plus qualitatif
- Exemple significatif des biens de luxe
- Services accompagnant le bien : assurance, SAV...

2. Les limites liées à l'existence d'autres déterminants significatifs

2.1. Les autres déterminants économiques de la structure de la consommation

- Prix (ex : matières premières dont la part dans les dépenses peut varier en fonction du prix)
- Taux d'intérêt faible → crédit à la consommation → part de l'électroménager ou de l'automobile plus forte dans les dépenses
- Progrès technique : par exemple la part des dépenses informatiques est plus importante qu'il y a trente ans du fait des innovations.
- Conjoncture faible → valeurs refuges pour les consommateurs riches se tournant vers le luxe ou l'or (exemple de l'effet de la crise en 2010/2011).

2.2. Les déterminants sociaux-culturels

- Taille du ménage
- Diplôme ou CSP
- Age (cycle de vie)
- Géographie